



HAMON-MARTIN, ANNIE EBREL & L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

Fest-Noz symphonique !

Figures majeures de la musique bretonne à danser, **Erwan Hamon** et **Janick Martin** ont proposé à l'**Orchestre Symphonique de Bretagne** de s'inscrire dans une de leurs escapades aventureuses.

Sous la direction de **Didier Benetti** et accompagnés de la grande voix bretonne **Annie Ebrel**, du guitariste **Grégory Dargent** et du percussionniste **Antonin Volson**, le défi était de taille : développer avec limpidité les enchevêtrements rythmiques et mélodiques, soutenir une énergie haletante avec puissance, déstabiliser la mesure sans jamais se détacher du tempo, jouer le répétitif et le circulaire en préservant en permanence l'essence de la danse bretonne.

Défi réussi, c'est à un véritable fest-noz symphonique qu'ils vous invitent !

Création 2016

Fest-noz symphonique. 50' de musique à danser pour orchestre.

Compositions : **Erwan Hamon & Janick Martin**

Écriture pour orchestre et arrangements : **Frédérique Lory & Grégory Dargent**

Distribution

Didier Benetti directeur musical

Erwan Hamon bombarde, flûte traversière en bois

Janick Martin accordéon diatonique

Annie Ebrel chant

Antonin Volson percussions

Grégory Dargent guitare électrique

Orchestre Symphonique de Bretagne

Philippe Guillo, Koroll régie son façade

Yanna Plougoulm régie son retours

Production déléguée : À la Zim ! Muzik

Coproduction : Orchestre Symphonique de Bretagne

Avec le soutien de la Région Bretagne

Contact :

Gérald Martin

06 86 11 28 56 - gerald.martin@alazim-muzik.com

www.alazim-muzik.com

À la Zim ! Muzik bénéficie au titre de son fonctionnement du soutien
de la DRAC des Pays de la Loire et de la Région Pays de la Loire.



ORIGINES

En 2016, Erwan Hamon & Janick Martin célèbrent les 25 ans de leur duo. Après un premier album en 1998 *La Violette*, un second en 2009 *Sous le tilleul* (Grand Prix du Disque Produit en Bretagne), après avoir développé parallèlement le groupe *Hamon Martin Quintet* et mené de nombreuses expériences musicales séparément (*La Dame Blanche*, *Katé-Mé*, le *Collectif Jeu à la Nantaise*, *Les Musiciens du Nil* pour Erwan Hamon, *Jacky Molard Quartet*, *Gérard Delahaye*, *Tony Hymas* ou *Yom* pour Janick Martin), le duo a proposé en 2012 la création **Blue & Black Zebra** forme de récit musical fantastique mis en scène par Nery Cattineau retraçant le parcours du duo entouré de Gilles Chabenat à la vielle à roue et de Julien Stevenin à la contrebasse.

Cette création musicale avec le soutien de deux instruments à cordes a été un point de départ pour le duo dans sa volonté de **développer son univers musical vers plus d'orchestration, de sophistication et d'écriture des arrangements tout en conservant l'essence du duo.**

C'est ainsi qu'Erwan Hamon et Janick Martin ont naturellement sollicité l'OSB par l'intermédiaire de son directeur Marc Feldman. Un projet de rencontre qui a suscité d'emblée beaucoup d'enthousiasme de la part de ce dernier. En cela qu'il s'inscrit parfaitement dans le projet de l'OSB de s'inscrire sur le **territoire régional en revisitant les traditions musicales de Bretagne mais aussi en permettant d'élargir le public de la musique classique.**

ENJEUX ARTISTIQUES

Cette création porte en elle de passionnants et ambitieux défis musicaux : **créer un pont entre les musiques d'inspiration populaires et les musiques savantes puis transcender cette dichotomie** avec un impératif fondamental commun, celui de proposer **une musique à danser.**

L'ambition réside dans le fait que pour le Duo Hamon Martin tout comme pour l'Orchestre, cette création les pousse chacun vers des **territoires non explorés.** Ainsi, elle ne constitue pas un simple travail d'arrangements d'une matière pré-existante mais bien un **travail de composition et d'écriture pour orchestre.**

Ainsi le Duo Hamon Martin a travaillé sur de nouvelles compositions, trames et thèmes non arrangés en développant en amont le volet rythmique et confié cette matière première à deux compositeurs et arrangeurs : **Frédérique Lory** (compositrice et pianiste bretonne qui a déjà collaboré à plusieurs reprises avec l'OSB) et **Grégory Dargent** (guitariste et oudiste alsacien, artiste qui navigue aussi bien entre les musiques populaires et savantes méditerranéennes et balkaniques, les musiques improvisées, le rock et la chanson). Tous les deux se sont appropriés le matériau premier pour en proposer une réécriture pour l'ensemble et pour orchestre en privilégiant en premier lieu la danse et la transe.

Des enjeux soulevés notamment par Grégory Dargent dans sa note d'intention :

*Imaginer la rencontre des musiques à danser bretonnes et d'un orchestre symphonique. Avec cette proposition, Janick Martin et Erwan Hamon m'interpellent fortement sur la question de l'orchestration des ces musiques dites traditionnelles. Depuis des années, mon travail consiste effectivement à explorer les musiques méditerranéennes afin d'en extraire ce que, personnellement, je ressens comme un pont entre ma culture occidentale et cette musique exogène. J'ai donc composé, j'ai arrangé des chants berbères, des musiques touaregs, j'ai dirigé des orchestres hybrides de cordes classiques, ouds, choeurs, tuba, batteries, instruments électriques et acoustiques, darboukkas et clarinettes basses, toujours avec cette même idée en tête: **la sophistication d'une musique passe avant tout par le respect de son essence.***

Ainsi, je me suis toujours attaché à l'hétérophonie plutôt qu'à l'harmonie, à la recherche rythmique propre à ces musiques qui ont préféré rechercher l'horizontalité plutôt qu'une élévation verticale, et au sens du mot danse lorsque c'est de cela dont-il s'agit. Traditionnellement, la danse et la transe sont tacitement liées, le passage de l'un à l'autre étant un enjeu mystique ou spirituel, mais le corps restant soumis aux mêmes vertiges.



Je vois cette transe/danse dans La Danse de la fureur pour les 7 Trompettes d'O. Messiaen dans son Quatuor pour la fin des temps. Unissons massifs, rythmique qui, sans parler des jeux d'écriture en miroir, me rappelle une longue prosodie tournoyante, et dont la variation incessante des mêmes éléments mélodiques me ramène dans mon approche intérieure aux musiques traditionnelles. Il en va de même pour moi des musiques répétitives, que ce soit les clignotements célestes du minimalisme de Steve Reich, ou au contraire les riffs enchevêtrés, quasi rocks, de Thierry DeMey dans ses pièces maximalistes. Ici, chacune à leur manière, les musiques impriment à l'orchestre le souffle lourd d'un tempo avec un vocabulaire de base d'une surprenante simplicité.

Pour la rencontre entre ces musiques bretonnes et l'OSB, je pense à ces musiques. Développer avec limpidité les enchevêtrements rythmiques et mélodiques, soutenir une énergie haletante, avec des moyens simples, directs, puissants. Je rêve d'un orchestre soutenant inlassablement les mélodies d'ostinatos imperturbables, déstabilisant la mesure sans jamais se détacher du tempo, et transportant par touches fines les propos ataviques vers une modernité évidente. Mon approche a toujours été de rechercher un langage limpide, de privilégier le fond à la forme, et de ne jamais essayer d'être ce que je ne suis pas.

Outre ce travail de sophistication et d'orchestration qui dans cette dimension est une nouveauté pour le Duo Hamon Martin, outre également le fait de confier sa musique à des compositeurs et arrangeurs pour la première fois, l'exploration consiste également pour Erwan et Janick à travers la collaboration avec **Annie Ebrel** sur une intégration d'un chant et d'une voix en langue bretonne. Habités à un terroir de Haute-Bretagne, cette perspective ouvre également la voie à une réappropriation du répertoire de Basse-Bretagne.